

Grossimo- Bon, bon, bon...
Salut mes cancrs...
Oui, oui...
Mon crétin de peuple veut savoir si j'ai pigé dans son fond de retraite
Pour me payer du bon temps...
C'est ça ?...
Et ben
Mon pensum power 4 ma écrit la réponse suivante
Vos gueules !...

Si nous prenons, si nous constatons, avec les yeux du cœur et les mains des pieds, la période à laquelle vous faites allusion, période qui, d'ailleurs, n'existait que dans la cours arrière du silence castré de la réalité malsaine, omis les grenouilles et les nouilles, les roues-triangles du langage isocèle jappent l'évidence même de la situation mentionnée plus haut, soit à la hauteur des tomates aveugles, soit de la grandeur des nains aux trois poivres, ou pire, et là je pèse mes mots de la parole censée écouler fiel et miel d'inspecteur commissionnaire , soit, encore, les tailleurs des concombres, il nous viens à l'idée, tel ce jet poisseux que j'anime au fond d'une gorge latente, que ces accusations abdominales, voire même abominable, quoique fortement jolies lorsque nues, détournent, tout comme moi savez-vous pourtant, mais encore faut-il démystifier le noir du faux, tel que l'âne du chat, celui-ci botté, celui-là léché, qui vaque au craque et arnaque les barques, il nous est possible, ici même ou là-bas même, de faire la lumière sur l'éclairage restreint des allumes cigarettes, de faire table rase sur le crâne perlé des chaises à trois pattes et de la gomme trop invertébrée à mon goût, afin que dans l'immédiat du maintenant passé 8hrs 30 du futur accent complexe, les tenants du mensonge, les pendants de l'éponge, enfin, et soyons concis, les détraqués traqués qui pendant un temps, et je le répète... un temps, ont semblé, j'émets cette hypothèse à contrecœur sauf le valet de trèfle, que ce qui s'est joué entre une date et une autre, entre un mur et un autre, à moins que les supposés suppositoires aient été donnés au plein air, un espace temps virtuellement dégradant pour l'anus diplomatique, que vous semblez désigner comme le commencement au début de l'introduction en amont, il me semble donc, après mûres réflexions des bananes vertes, et n'allez pas croire que, j'ouvre ici une parenthèse, allez

ouvres-toi salope !, que je suis, de près ou de loin, tels les Nouk-Nouk, site bucolique de peuplades refoulées, de baleine poly toxicomanes, de skidoo battus et de *botchs* de cigarettes séquestrées, dans l'impossibilité du neutre je me trouve face à ce relent migratoire et parfaitement sédentaire, état atteint sans drogue dure ni celles molles, obligé impérativement sous l'ordre des canons bandés brandissant le marteau poitrinaire des douches dorées, d'où pissent, tandis que j'y pense, pape et céleris noir, de faire en sorte que ma réflexion, réfléchissant sur l'eau du moulin, indique clairement, en pointant nébuleusement les griffes du tapis et fleurs des cellules, cellules qui, en passant, fanent devant la rareté de l'urine des prisonniers, j'en profite ici pour refermer ma parenthèse, merci putain, car, nonobstant la suspension jubilatoire émise par les bourreaux poubelles et escortes mortes, le courant anarchiste, consistant aujourd'hui, et vivant pour demain ce que l'on appelle le Pop Punk, remonte nos rives intellectuelles et ainsi enfreint, en passant nous sommes en guerre, les synapses apposées du contre-jour à la joue du défunt Géant Ferré, d'ailleurs, faut-il le rappeler, cet être puait abondamment et pas du tout, aussi, la conjoncture hasardeuse économique des dérives malsaines du néolibéralisme obèse et partout ne supportant que le pois du canari transsexuel précédemment accusé, pour soutenir, et là retenez bien votre souffle, l'ignominie du 27 d'un mois passé, en fomentant dans le but de placer ma mini caméra au fond de la petite culotte de madame X, j'aime ce mot, ignominie, vous savez qu'elle s'infiltre comme une fourmis une névrose, peut-être même psychotique, tel que supposé par le rapport porc, orchestré par un ou des fantômes, mon fantôme d'amour, Casper, et le maniaque à la suie, oui, oui et oui, le maniaque de jadis, parce que Lui savait, il savait tout des pauvres oui oui, et pourquoi la paille, la paille visée sur toute terre arabe, toutefois Ben Laden n'aime pas les biscuits, quoique ma pensée m'emporte, elle est géniale, génitale, n'ai-je pas un pénis depuis le berceau, surtout en ce qui nous concerne ce qui nous préoccupe, frémissons, si personne n'a déjà lancé une pierre à travers une barbe, pour ainsi atteindre, derrière ses poils veloutés, la raie de Dieu, puis courir tout en effaçant ses traces, roter sonne l'alarme, et entre vous et moi, le 1^{er} babouin qui imposa comme code 10-4 pour reçu ou bien compris comprenait rien, la série aurait dû débiter par 1-2, sinon par trois fois la gueule du loup love ta gueule, prétextant l'outrage aux

cannibales, de plus Madame se teint la chatte trois fois par mois ou est-ce sa chatte elle-même, voilà ce à quoi vous voulez en venir, avec vos questions répétitives, sans compter vos animaux étranges en coulisse, ne faudrait-il pas diminuer l'augmentation d'une part et insuffler je ne sais quoi d'autre part, tout en gardant le cap, sur la mappe de la nappe la trappe, une allitération ratée, c'est commun, les voitures en font, les semelles, les dents, alors pourquoi, why, si seulement vous m'écoutez, vous le regretteriez, cependant, l'olive m'êmeu, comment vivre parmi les patates alors hélas la bûche se fait plus courte que la mèche, l'ours vent sa peau et le bout du tunnel est un cul, non, plutôt croire à l'imbroglia, à la loto, je joue vous jouez, ils meurent, ce n'est pas plus simple que ça, quand on mange à la hanche de l'honnêteté, et qu'on vous accuse d'éventrer des croissants, ces poseurs de bombes, et après on se demande pourquoi pousse des villes en beurre à l'heure où tombent les hippopotames du sein maternel reforge, et pendant que la corruption se propage, pendant que se font bronzer les limes de l'œsophage, ce dernier pourtant exclus des gorges mondialistes, les bustiers scatologiques brunissent l'égout de l'ego, à travers les champs rustiques et affamés de la poire céleste, je ne peux que mépriser, à bon escient, les routes incongrues que prennent, lorsque le jour bave sa réglisse, les sauterelles déterminées, et ce faisant, l'autobus casse son sucre sur le dos de ses pneus, ceux-ci, je le souligne, braillent encore aujourd'hui, pendant que l'on se parle, leur sable, pour ainsi transformer nos routes en de vastes étendues marécageuse, sans les roches, rocailles et cailloux, cela nous préoccupe, vous comme moi, moi comme vous, vous et moi comme il, payé par les grammairiens binaires de la finance abusive, cloître tout en haut des sous-sols à tourelles, assez fortes pour lui, mais conçu pour elle, sans tenir compte de la chèvre, entre Etat du Maine et état dépressif, outre les flammes mouillées du pétard flambé, outre les tentacules d'Hercule, outre les testicules de Jules, en regard des chiens esquimaux, la structure informel dépecées, car il s'agit bien ici de bicyclette, souffre d'anorexie moqueuse, pendant que sbires et billes à tord délibèrent, affalés sur une moquette de seins refaits au quart de langue, comment pourrait-on s'impliquer si le On exclu celui qui parle, pierre en boule n'amasse pas rousse, malgré la croyance populaire, la mousse n'est pas douce, dans la mesure où les grains de beauté tombent du corps comme un funambule épileptique, tachant

ainsi les preuves cirées, les voitures falsifiées trône au royaume de la jungle propulsée, quant aux lianes, elles se balancent, d'une usine à l'autre, d'un sweetshop à l'autre, tout en criant leur détresse aux singes cacophoniques, pourtant fort occupés à tenir éveillé leur papa, aussi bien demander à un chien de ramasser son poil si vous voulez mon avis, et si vous ne le voulez pas, moi, je le désire, parce que refouler ses pulsions, c'est aussi étreindre l'irréel, et prenez ma parole, j'ai assez de ma femme et de ma télévision à étreindre lorsque j'entre à la porcherie aux petites ou moyennes heures du matin, or le soir est l'envers de la nuit reflétée des ruisseaux cathodiques, afin que mouettes, policiers et cadres affichent leur frites cancéreuses, sur les murs de l'invisible repeint mille fois, ayant comme résultat de ceinturer tout un peuple d'androgynisme, race imbibée de raisins pousseux, à l'envers comme à l'an rouge, remarquai-je en m'ennuyant du vas-et-viens des adultes pathétiques, ridicules dans leur savoir endormi, dans leur apparence de clown-shériff, faisant la poule paniquée au fart-west banlieusard du sud nordique, j'abuse, ma foi, des pensées les plus profondes.

Beu-Bye!

Lol- Ma parole!

Est-ce que je sais de quoi il ne parle pas?

Ou je ne sais pas de quoi il parle?

C'est oui ou non?

Octet-toi- Il nous a plongé dans l'algèbre!

Et la virgule non protégée!

Flifland- Votre stupéfaction me dépense à tout coup!

Quand on présente une carotte à un chien

La carotte se souvient de sa première mort!

Mais pas vous!

À quoi vous attendez-vous d'un dirigeant?

Qu'il vous invite à l'accompagner à son club privé!

Octet-toi- Le sport est banni dans tout le royaume,

Tous les clubs y ont été exterminés

Lol- Même celui où ont nous servait un délicieux daiquiri aux
pacanes?

Octet-toi- Eeeeeee, oui, oui...

Lol- Plus jamais de schnaps aux patates frites?
Plus jamais de pinte au thym?
Ni de 4 pour une
Ou tout autre forme de gangbang?

Octet-toi- Non, non et non!

Flifland- Vous devrez travailler jusqu'à votre trépas et vous...

Lol- Attendez, attendez!
Jamais plus un pichet à la moutarde noire?

Octet-toi- Vous ne boirez plus jamais d'alcool ivrogne irritée
Ça vous va comme ça?

Flifland- Je n'avais pas terminé ma phrase!

Lol- Mais l'alcool accompagne mes baisers depuis toujours!
On fait passer le goût avec quoi vous pensez ?
Avec un sourire pis de l'amour?

Flifland- Essayez les betteraves... Il paraît... Un il impersonnel je
tiens à le préciser !
Et je n'ai toujours pas...

Lol- Impossible je ne peux pas faire ça!

Flifland- Beau travail!
Ça m'en fait deux maintenant!
Vous...

Lol- J'espère qu'il y a encore de la drogue!

Flifland- Hey!...

Octet-toi- La drogue a toujours été illégale!
Elle existe donc en abondance!
Ça vous réconforte veine à queue?
Et vous étron rond pourquoi levez-vous la main?

Flifland- Pour laisser mon aisselle se rire de vos têtes de pie!
Parce que je veux compléter mes trois...

Lol- Je sais que vous faisiez les boucheries les moins recommandables
à l'époque et même les piteuses étables du Wisconsin pour y pétrir
une chaire fraîche
Alors si j'ai temporairement besoin parfois comme ça d'un masque
pour supporter ce qui me rappelle le désagréable
Ne me prenez pas de haut

Octet-toi- Pas besoin
Vous transpirez la génuflexion de mères en filles
Zola l'a écrit

Flifland- Il n'a jamais...

Lol- Ah!
Mais taisez-vous!
Cette manie de parlez plus fort que les autres!
Et on attend son tour...

... (Flifland gémit sur place...)

Lol- Il a encore la main levée!
Ouiiiiiiii....!

Flifland- ...mourrez sans avoir goûté à la liberté;
...terminé ma phrase;
... me pompez les grelots;
...Trois-quarts de phrase;

Écrit ça;

Lol- Je ne suis pas votre secrétaire!

Flifland- Fallait que je complète mes phrases...
Revenons à notre mouton...
Il vous a encore endormi avec son beau discours?

Octet-toi- Absolument pas!
J'ai tout calculé d'un calme chirurgicale!

Flifland- Ah oui!
Et la réponse est...

Octet-toi- trouvée...

Flifland- Vous m'épatez cette fois
Vous m'épatez...
Et comment ça donne déjà?...

Octet-toi- Par dons

Flifland- Et comment ça donne déjà?...

Octet-toi- Par dons!

Flifland- Je ne m'excuserai pas d'être rebelle!
Ça va à l'encontre des dogmes de l'Anticonformisme!
Et puis tiens...
Voulez-vous vraiment savoir le fond de ma pensée?

Lol- Sous-sol!

Flifland- Non!
Pas sous-sol!...

Le jour où nous aurons compris qu'un vote aux élections est une
passation des pouvoirs
Du citoyen débordant de sèves aux futurs élus désertiques

On choisira la terre de notre pot!

Lol- Non!

J'aime mieux sous-sol!

Vous avez la pensée étayée comme les traces de fourchettes sur
l'étage de patates pilées du pâté jauni!

Octet-toi- O-s!

O-s!

O-s!

Lol- Ceux qu'il me reste sont sous ma peau!

Vraiment dommage

À moins qu'en tassant les plis on y trouve une fissure assez large pour
y passer un os!

Octet-toi- O-s!

Transfuge!

Ram

Hacking Vocal!

Home sweet cum!

Pixel sel sale!

Hexadécimal!

Dieu!

Geek!

Flifland- Mais que ce passe-t-il avec lui ?

Il délire plus qu'à l'habitude !

Vous comptez trop de chiffres mon ami !

Lol- C'est vrai !

Comptez les particules du vent

Ça vous changera les idées !

Octet-toi- Safety mode !

Lol- Quoi ?

Octet-toi- Moi... Humanoïde... Humanoïde hassidique... Moi...
Moi... Moi... Et moi... Catho cop...

Flifland- Un examen de la prostate le ramènerait
J'étais médecin dans la jungle
Je me crache dans les mains et c'est parti !

Pat- Toujours la même drague hein ?
Jamais cette virulente graine n'a été médecin voyons!

Lol- Qui êtes-vous ?

Octet-toi- Grotte-Mobile !... Barbe 12... Saisie... Jéden Lazu...

Pat- Je suis Ici

Lol- Vous ne me dites pas !
J'avais cru comprendre !

Pat- Ce n'est rien !

Lol- Alors ?

Pat- Ici !
Ici Part Two !

Flifland- Ici Part two !
Le jumeau de là-bas !
Ce con devant vous m'a jeté comme un condom laiteux à la rue !

Lol- Preuve qu'il vous protégeait !
Et pour le lait je me dis que si on connaît la vache
Pourquoi se priver de fromage !

Octet-toi- Porc... Oui... Assiette... Non...
Gawouuuuuuuuuuuuu !
Gawouuuuuuuuuuuuu !

